

EUGENE-ETIENNE - HENNAYA

Cette localité de l'Ouest algérien, culminant à 429 mètre d'altitude, est située au Nord-ouest de Tlemcen à environ 10 km.



Nom d'origine HENNAYA : Climat semi-aride sec et froid.

Nous sommes dans la région des OULAD-ALAA. Le village est construit sur la Route Nationale n°22 qui mène de Tlemcen à la mer ; entouré de monts jurassiques qui laissent passer de nombreux oueds.

HISTOIRE

On a trouvé à Ouzidan (à 4 km à l'Est d'Hennaya) des instruments en pierre, appartenant à une industrie tout à fait primitive et dans les environs, nombreuses sont les grottes et cavernes.

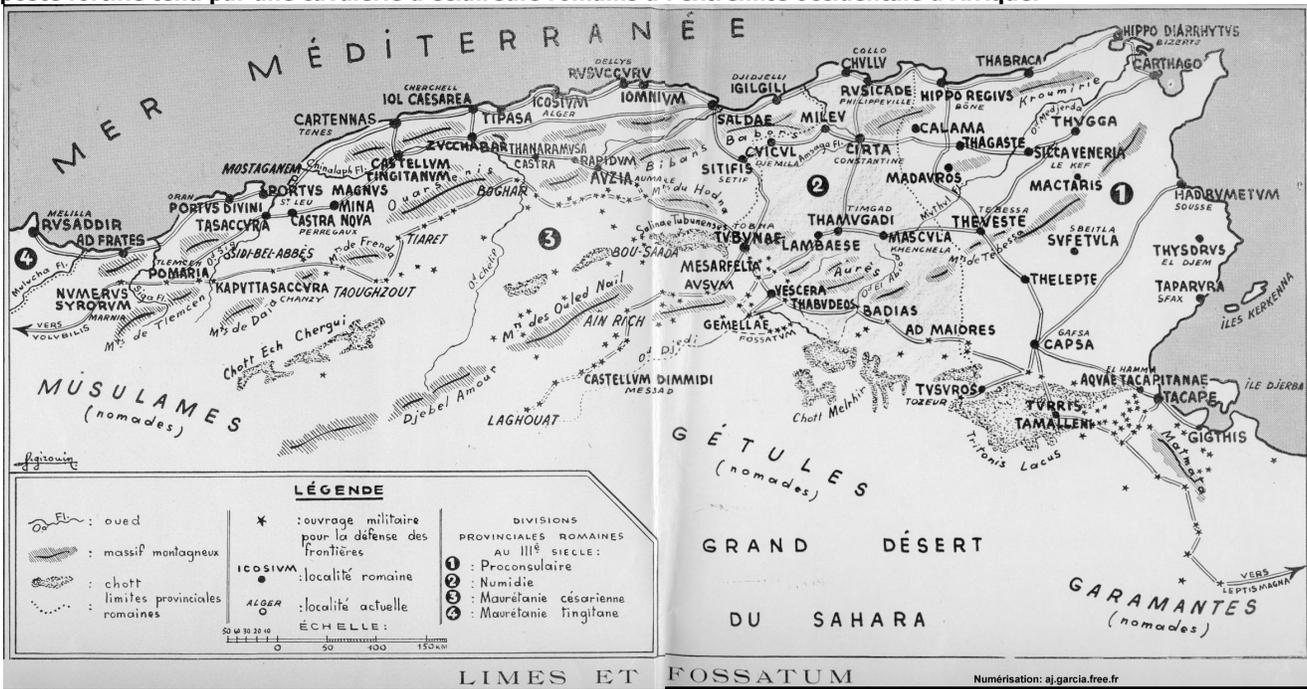


Photo blog olivo et sardine

Période romaine

TLEMCEEN : L'antique *POMARIA* des Romains, qui en avaient fait un riche verger blotti au pied d'une montagne rouge.

Sur son emplacement, **POMARIA** (les vergers) était à la fin du 2^{ème} siècle sous les Antonins et jusqu'au 5^{ème}, un poste fortifié tenu par une cavalerie d'éclaireurs romains à l'extrémité occidentale d'Afrique.



La campagne est toute entière sillonnée d'aqueducs, de conduites, parsemée de citernes plus ou moins profondes. C'était une exigence vitale pour une ville de cette importance que de pouvoir disposer d'une quantité d'eau importante.

Présence française 1830 - 1962

Quand en 1830, l'armée française débarque en régence turque, Dey et Beys ne gouvernent plus le pays et Tlemcen se soumet au sultan du Maroc. Cette suzeraineté s'exerce jusqu'en 1833, à ce moment l'émir ABD-EL-KADER la reconnaît et rétablit avec le concours des Hadars (ou Maures) une certaine autorité dans la ville.



ABD-EL-KADER (1808/1883)



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

Dans Tlemcen, les deux ethnies sont divisées. Les Kouloughlis n'acceptent pas de se soumettre à l'Emir et se retranchent dans le Méchouar avec leur chef Mustapha BEN-ISMAËL, en 1834. Ils vont au-devant des troupes de CLAUZEL et celui-ci les délivre le 13 janvier 1836, leur apportant vivres et soutien mais taxe les habitants d'un impôt.

CLAUZEL laisse dans la forteresse du Méchouar le capitaine du Génie CAVAIGNAC avec 500 hommes et les kouloughlis. On sait tout ce qu'eut à souffrir cette héroïque petite garnison mais CAVAIGNAC permet au turc Mustapha Ben Bey MAKALLECH de gouverner en ville et d'ailleurs.

Le général BUGEAUD, après avoir battu ABD-EL-KADER à La Sikkak, le 6 juillet 1836, ravitailla Tlemcen, qui fut également approvisionnée au mois de novembre suivant par le général de LETANG ; or, à cette dernière époque, la garnison ne mangeait plus que des demis-rations d'orge !

ABD-EL-KADER, mis en possession de Tlemcen par le traité de la TAFNA du 20 mai 1837, en fit sa capitale ; il chercha vainement à restaurer à son profit l'empire des anciens émirs ; mais, le 30 janvier 1842, Tlemcen est

définitivement occupée par l'intervention du général BUGEAUD. Il installe une forte garnison qu'il confie au général BEDEAU.

Dès lors cette région, devenue française, est progressivement colonisée.

En effet la haute plaine de Tlemcen, si riche et si prospère au moyen âge, reçut ses premiers colons à la même époque que le littoral oranais (à partir de 1831). En 1842, la banlieue de Tlemcen se peuplait ; en 1849, se créaient Négrier et Bréa ; en 1850, Saf-Saf et Mansoura ; en 1851, HENNAYA.

Les futurs colons, au nombre de 240, étaient à Tlemcen, en attente d'une concession.

La plupart sont des soldats démobilisés. Et on s'aperçoit que les quatre villages de la couronne tlemcénienne n'ont pu donner satisfaction à ceux qui veulent cultiver la terre. On pense alors qu'un nouveau village peut être construit à une dizaine de kilomètres de la Subdivision. Des études sont entreprises, des difficultés surgissent avec l'administration et on doit une fière chandelle au général MAC-MAHON d'avoir pu obtenir gain de cause dans cette création.



MAC MAHON (1808/1893)

En Algérie : Capitaine en 1833, et revient en Algérie en 1836 où il est placé sous les ordres du général CLAUZEL puis du général DAMREMONT. Il mène des raids de cavalerie audacieux à travers les plaines occupées par les Bédouins et se distingue au siège de Constantine, en 1837, où il est légèrement blessé. En 1840, il quitte l'Afrique et apprend à son arrivée en France qu'il est promu chef d'escadron. En mai 1841, il repart en Algérie à la tête du 10^e bataillon de chasseurs à pied avec lequel il se distingue, en avril, au combat du col de BAB- EL-THAZA et devant les troupes d'ABD-EL-KADER, le 25 mai. Le 31 décembre 1842, il est promu lieutenant-colonel au 2^e régiment de la Légion étrangère. En 1843, il prend les fonctions de chef de corps, en remplacement du titulaire malade, commandement qu'il garde jusqu'en 1845.

Il s'illustre de nouveau lors des combats de CHAAB-EL-GITTA et d'AÏN KEBIRA les 14 et 17 octobre 1844.

Devenu colonel en décembre 1845, il prend le commandement du 41^e régiment d'infanterie de ligne alors en garnison à MARNIA.

Début 1848, il est nommé à la tête de la subdivision de TLEMCCEN, il est nommé général de brigade le 12 juin de la même année.

En 1849, il devient commandeur de la Légion d'honneur, et effectue l'intérim du général PELISSIER, chef d'état-major de la province d'ORAN.

En 1852, il organise en Algérie le plébiscite de légitimation par le suffrage universel destiné à approuver le coup d'État du 2 décembre

1851 avant de recevoir, en mars, le commandement de la division de CONSTANTINE puis d'être promu général de division, en juillet.

En 1864 il est nommé Gouverneur d'Algérie jusqu'en 1870...



5 — EUGÈNE-ÉTIENNE-HENNAYA — Avenue Mac-Mahon et Café National.

Le centre est enfin créé par décret présidentiel et le 13 juillet suivant, MAC-MAHON, qui commande la subdivision de Tlemcen, vient désigner l'emplacement de la future place du village. Elle sera la fierté de M. le maire GRASSET. Parmi les créateurs du centre, on découvre les noms de deux musulmans et d'un certain Oscar MAC-CARTHY, le fameux géographe qui a tracé les routes principales de la région.



- | | | | |
|---|--|--|--|
|  | maison GEORGIN, lots N° 407 et 408 |  | maison JACQUOT, lot N° 357 |
|  | maison GEORGIN, lots N° 407 et 408 |  | église, lot N° 368 |
|  | maison VIDAL, lot N° 399 |  | maison Yvon Grasset 2 et 3, lot N° 367 |
|  | vieille maison GRASSET avec boulangerie-épicerie, lot N° 438 |  | école |
|  | maison COLLIGNON, lot N° 377 | | |

Plan issu du site : https://jeanvesthorrignac.fr/crbst_2.html

Centre de population créé et délimité par arrêtés des 25 avril, 8 septembre et 21 novembre 1851, à 11 km au Nord-ouest de Tlemcen, sur la route de Lalla-Marnia, de Nemours à Rachgoun, au débouché principal de la vallée de la Tafna vers Tlemcen.

Le territoire, sain, fertile, bien arrosé, se prête à tous les genres de cultures. La plaine d'Hennaya est oblongue et d'une superficie de 60 à 70 km ; elle est beaucoup plus basse que la plaine de Tlemcen, dont elle est séparée par un pâtre de petites éminences, bordé de deux petits cours d'eau.

Monsieur Jules DUVAL relevait en 1851 les statistiques officielles suivantes :

- Constructions** : 6 maisons valant 6 400 francs ;
- Bétail** : 22 chevaux, 12 mulets, 3 ânes, 4 bœufs ;
- Matériel agricole** : 6 charrues, 5 voitures, 8 tombereaux ;
- Concessions** : 171 hectares cultivés en grains, 67 hectolitres de blé tendre, 826 de blé dur, 504 d'orge, 60 de maïs, 34 de fèves, d'une valeur totale de 11 395 francs . (Source Gallica)

La plaine d'Hennaya, qui s'abaisse graduellement vers le Nord, est sillonnée par trois oueds parallèles qui descendent vers le Nord ou le Nord-est, tous tributaires de la Tafna (ou de l'Isser) :

- L'oued MESSAOUD descendu du col du Juif ;
- Le CHABET-HALLOUF, qui est une rivière de plaine exclusivement, beaucoup plus simple que les deux autres.
- L'oued SIKKAK (grossi de l'oued-SENNOUN), descendu du plateau de Terni.

Ce dernier est précieux par l'irrigation ; un barrage de dérivation débite 100 litres par seconde. En outre, les sources dites d'Ain-El-Hadjar débitent 21 L/s. Outre les cultures maraîchères, on peut arroser, en hiver, une grande partie des vignes.

Dans la plaine d'Hennaya, le sol contient des éléments grossiers, surtout siliceux, peu calcaire. Il convient aux olivettes indigènes et olivaiers européens, aux vergers (plutôt au Sud), aux céréales (plutôt au Nord, où le sol devient marneux). Des milliers d'oliviers sont en plein rapport, on récolte des milliers de quintaux d'olives, de raisins, de pommes de terre, d'agrumes, de poivrons, de tomates, de fruits divers. Dans les terres à céréales, on récolte de même, par milliers de quintaux : blé, blé tendre, orge, avoine, légumes secs, etc....

Les routes et les chemins de culture découpent géométriquement la plaine d'Hennaya en larges parcelles monotones, qui sont des rectangles ou des trapèzes. Ce sont, certes, de belles et grandes fermes que celles de MM. JACOMO frères, GRASSET Paul et DERASSE Louis, LEUTENEGGER Walter, CAZENAVE Guy, MEYER frères, et d'autres encore...

Deux ans après la création du centre la population est de 157 personnes

En 1852, une école est ouverte avec 42 élèves qui seront bientôt 72 et il faudra dédoubler. Hennaya aura école de garçons et école de filles.

Quant à la milice, elle est une des plus fortes de la région avec 80 hommes rattachés au 5^e Bataillon de Tlemcen.



Source et Auteur : Site Jean-Yves THOORIGNAC : https://jeanyvesthorrignac.fr/crbst_2.html

HENNAYA devient Commune de Plein Exercice le 28 janvier 1874.

Le territoire de la commune est installé entre l'oued-MESSAOUD, près des grottes de DEHAR MENDJEL, l'oued-SIKKAK et l'oued-SENNOUN. Trois hameaux appartiennent à la commune, MELILIA, AIN-EL-HADJAR et ZAOUIA :

- **MELILIA**, situé à 4 km à l'Ouest du centre, est peuplé de 870 Français-musulmans, dont quelques fellahs et ouvriers agricoles, sous la surveillance d'un chef de douar. Il jouit de l'éclairage électrique, grâce à une source abondante très proche, ce hameau est doté depuis assez longtemps d'eau potable, d'un lavoir-abreuvoir, et de l'irrigation des jardins, où l'on récolte des oliviers, des pommes de terre, des poivrons, divers légumes, et des céréales.

A 1 km plus loin, au bord de l'oued-MESSAOUD, jaillit une petite source thermale appelée « bain de MELILIA », qui guérit, paraît-il, certaines maladies, et devrait être mieux aménagée. Elle se trouve sur le territoire de la commune mixte de REMCHI. Elle est d'origine profonde, (comme TAHAMMAMINE près d'AIN-EL-HOUT). Pendant sa construction, la conduite des BENI-BAHDEL avait réveillé l'activité de MELILIA. Il en est resté un bel aqueduc sur l'oued-MESSAOUD, une cheminée d'équilibre à la cote la plus élevée, des chemins nouveaux ou améliorés, quelques monceaux, aqueducs, etc...

- **AIN-EL-HADJAR** est à 3 km au Sud, comme MELILIA, il est éclairé par l'électricité, et surveillé par un chef de douar. Ses 396 habitants sont surtout des ouvriers agricoles. On y remarque les deux grandes fermes de MM. GRANIER et BOUHADJAR, et une école neuve. Les sources captées sont les mêmes que celles de HENNAYA. AIN-EL-HADJAR dispose de 7 L/s pour irriguer ses terres, où l'on récolte du raisin, des olives, des céréales, des pommes de terre, du tabac à mâcher.

- **ZAOUIA** : à 5 km au Nord-ouest près de la ferme Veuve LAUQUE, route de LAMIGUIER. Un chef de douar 272 habitants ; tous les chefs de famille travaillent dans les fermes environnantes.



A partir du 8 janvier 1922 le village s'appelle EUGENE-ETIENNE- HENNAYA pour honorer la mémoire de l'ancien député d'Oran en 1882, du Sénateur, et de l'ancien ministre leader du Parti colonial, décédé en 1921. EUGENE-ETIENNE est né à ORAN en 1844 et la région veut garder le souvenir de celui qui a passé son enfance à TLEMCEM.



ETIENNE (Eugène, Napoléon), né le 15 décembre 1844 à Oran (Algérie) et mort le 13 mai 1921 à Paris.

Député d'Oran de 1881 à 1919 ; Sénateur d'Oran de 1920 à 1921 ; Sous-secrétaire d'Etat aux Colonies du 7 juin au 12 décembre 1887 et du 14 mars 1889 au 27 février 1892 ; Ministre de l'Intérieur du 24 janvier au 12 novembre 1905 ; Ministre de la Guerre du 12 novembre 1905 au 25 octobre 1906 et du 21 janvier au 9 décembre 1913.

BIOGRAPHIE : Extrait du « Dictionnaire des Parlementaires français », Jean JOLLY (1960/1977)

Le 15 décembre 1844, était employé aux Messageries maritimes, lorsqu'il soutint la candidature de GAMBETTA à Marseille (1869). Ce service lui valut, en 1878, une place d'inspecteur des chemins de fer de l'Etat, et son élection, le 21 août 1881, comme député de la 1^{ère} circonscription d'Oran.

Député d'Oran depuis 1881, réélu en 1885, Eugène ETIENNE verra son mandat constamment renouvelé, dès le premier tour de scrutin, de 1889 à 1914 ; ayant choisi de briguer un siège au Sénat lors du premier renouvellement de la Haute Assemblée après la Grande guerre, le 11 janvier 1920, il ne s'était pas représenté à la députation en novembre 1919.

Aux élections générales législatives du 22 septembre 1889, il fut réélu dans la 2^e circonscription d'Oran, contre le boulangiste LEGLAY-MAUVRAZ. Le 20 août 1893, il est réélu sans opposant avec 7 010 voix sur 7 223 votants. Quatre ans plus tard, le 8 mai 1898, face à son adversaire le docteur MAURAN, candidat antisémite, il est très confortablement réélu avec 7 115 suffrages sur 11 431 votants.

Aux élections du 27 avril 1902, c'est de nouveau sans concurrent qu'il est réélu avec 9 978 voix sur 10 799 votants. Il en est de même le 6 mai 1906 où la quasi-unanimité des électeurs s'accorde à voter pour lui : il recueille en effet 12 903 suffrages sur 13 269 votants. Le 24 avril 1910, sur 14 401 votants, 394 voix seulement se perdent et il est réélu en totalisant sur son nom 14 007 bulletins. Le 26 avril 1914 il est, pour la dernière fois, réélu à l'écrasante majorité de 11 157 suffrages sur 15 869 votants, bien que deux adversaires, MM. de GAULEJAC et CASTELNAU aient obtenu respectivement 3 383 et 1 042 voix.

Les programmes d'Eugène ETIENNE, républicain de gauche, préfigurent principalement les structures de l'administration algérienne telle qu'elle va se former à la fin du 19^e siècle. Champion de l'abandon de la « *funeste théorie des rattachements* », c'est-à-dire l'assimilation à la France et la direction de, et par, Paris de toute l'administration locale, il réclame la présence d'un gouverneur responsable. « *Il faut, dit-il, peupler l'Algérie de Français* », sous peine de voir un jour « *la population française... annihilée par la population étrangère et submergée par la population indigène* ». Il réclame, avec un acharnement qui aura sa récompense, la création d'un « *budget spécial* » de l'Algérie laissant à la charge de la métropole les dépenses de souveraineté. Mais cette mesure, si bénéfique soit-elle, doit être accompagnée de l'exécution de grands travaux, voies ferrées, routes ponts, etc., qu'il ne cesse de réclamer de législature en législature, sans lesquels aucun développement valable ne peut être acquis. L'activité parlementaire d'Eugène ETIENNE fut considérable et, en matière coloniale spécialement, de tout premier plan.

Successivement membre du groupe républicain, de celui de la gauche démocratique dont il fut président, puis de celui des républicains de gauche, il fut longtemps vice-président de la Chambre. Il remplit en effet ces fonctions, dans lesquelles il « *déploya... autant de fermeté que de bonne grâce et d'à propos* », de 1893 à 1895, de 1902 à 1905, de 1907 à janvier 1913, et enfin en 1914.

De 1889 à 1919, pendant trente années de mandat, il fit partie de très nombreuses commissions.

S'il ne fit guère œuvre de législateur, il rapporta cependant et fit aboutir certaines mesures ayant trait, le plus souvent, aux questions coloniales militaires ou de travaux publics, comme par exemple, la création des troupes sahariennes (loi du 5 décembre 1905).

Appelé au gouvernement comme sous-secrétaire d'Etat aux colonies le 14 mars 1889, Eugène ETIENNE conserva ce poste jusqu'au 27 février 1892. Pendant ces trois années il s'efforça de pratiquer une politique coloniale agissante et à long terme.

Le 24 janvier 1905, dans le ministère ROUVIER, Eugène ETIENNE reçut le portefeuille de l'Intérieur. C'est à ce titre qu'il présenta, avec le président du Conseil et ses collègues des Cultes et des Affaires étrangères, le 9 février 1905, le projet de loi relatif à la séparation des Eglises et de l'Etat.

Maurice BERTEAUX, ministre de la Guerre, tombé en désaccord avec son président du Conseil, ayant démissionné pour entrer dans l'opposition, ce fut à Eugène ETIENNE que ROUVIER confia, le 19 novembre 1905, sa succession.

Le 13 juillet 1906, il déposait sur le bureau de la Chambre, et faisait adopter par celle-ci, deux projets de loi réintégrant dans l'armée avec grades supérieurs DREYFUS et le colonel PICQUART, mettant ainsi un point final à « l'Affaire ».

Le 14 mars 1906, il est remplacé à la Guerre par le général PICQUART et dès lors, la vice-présidence de la Chambre occupera la plus grande partie de son activité.

Il redevint ministre de la Guerre le 21 janvier 1913 et le resta jusqu'à la fin de l'année, le temps de déposer et de faire voter un projet qu'on connaît depuis sous le nom de loi du service de trois ans.

Après avoir quitté le banc du gouvernement, il retrouva, le 13 janvier 1914, son fauteuil de vice-président de la Chambre. Pendant la législature de guerre, son rôle sera des plus effacés et, son travail en commission de l'armée mis à part, se bornera à une seule intervention à la tribune lors de la discussion d'une interpellation sur la politique de défense nationale du Gouvernement, en 1915.

Après la victoire, il ne se représenta pas aux élections législatives du 16 novembre 1919, mais, briguant un siège au Sénat, fut triomphalement élu sénateur d'Oran le 11 janvier 1920, lors du renouvellement de la Haute Assemblée, par 330 voix sur 409 votants et 372 suffrages exprimés.

Pendant les dix-huit mois qu'Eugène ETIENNE passa au Sénat, son activité allait diminuant : il ne prit la parole que deux fois, et le 13 mai 1921, il s'éteignait à Paris, à l'âge de 77 ans, après quarante années de vie parlementaire.

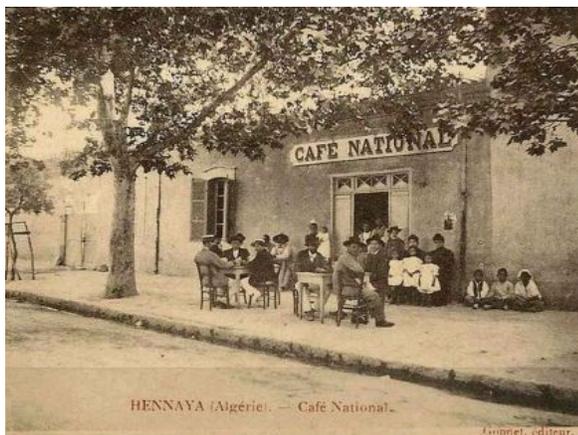
Président de la Société Gambetta, chef du parti colonial, fondateur et président des comités de l'Asie et de l'Afrique française ainsi que du Maroc, il fut en outre président du conseil d'administration de la Compagnie générale des omnibus et membre du comité consultatif des chemins de fer.

Il publia en 1897 *Les Compagnies de colonisation*.



La vigne s'est imposée à EUGENE-ETIENNE-HENNAYA et on construit une cave coopérative en 1923, avec 53 adhérents, pouvant loger à cette date 10 000 hectolitres de vin. Son président est monsieur AMOUROUX. Par la suite, il faut agrandir et le nombre de coopérateurs passe à plus d'une centaine.

Huiles et vins de la localité jouissaient d'une bonne réputation.



La ville d'EUGENE-ETIENNE-HENNAYA se fait remarquer des automobilistes de passage par sa grande place publique, ses maisons coquettes, son installation moderne, et par quelques beaux monuments neufs. Il faut citer :

- Une mairie neuve, qui a coûté plus de 23 millions en 1952,
- Un marché couvert qui a coûté 11 millions,
- L'Eglise et la Mosquée qui ont été agrandies à la satisfaction de tous,
- Une salle paroissiale construite entre le presbytère et l'église, (elle a été bâtie grâce à la générosité des catholiques et avec l'aide de la municipalité),
- Un presbytère agrandi, depuis quelques années, par les mêmes moyens,
- Une Vierge, dite « Notre-Dame d'Hennaya », élevée depuis une dizaine d'années près du cimetière musulman, au carrefour des routes de Nemours et des Béni-Mester.

La municipalité étudie, d'ailleurs, quelques travaux d'initiative, pour aménager les places publiques, les principaux

boulevards et les égouts. Citons encore :

- Une grande école, qui coûtera 20 millions, en construction au bourg ; elle contiendra 4 classes et 3 logements;
- Deux écoles de hameaux. A AÏN-EL-HADJAR, une école à deux classes a été construite, et s'est ouverte le 1er octobre 1954. A MELILIA, une école est projetée.
- Le téléphone a 36 abonnés, il y'a trois facteurs des P.T.T.
- La conduite principale d'eau potable a été améliorée en 1951, à la grande satisfaction de la population... Coût : 10 millions et demi. (Les sources se trouvent à 2 km au Sud) ;
- Les nouveaux chemins de MELILIA et de la SIKKAK... etc.



ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

NDLR : Seuls les registres de mariages ont été mis en lignes

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

SP = Sans Profession.

- 1855 (21/08) : de M. RIVAL Jean (*Maçon natif du Morbihan*) avec Mlle QUIQUEREZ Marguerite (SP native d'Alsace) ;
- 1855 (25/09) : de M. GEORGIN Nicolas (*Colon natif de la Moselle*) avec Mlle JACQUOT Marie (SP native de la Meurthe) ;
- 1856 (22/06) : de M. PERNETTE J. Baptiste (? *natif de Saône et Loire*) avec Mlle REY Jeanne (SP native de la Haute Garonne) ;
- 1856 (17/09) : de M. CLAUDEL Joseph (*Soldat natif des Vosges*) avec Mlle JACOB Sophie (SP native d'Alsace) ;
- 1856 (20/09) : de M. BEAUMONT Michel (*Cultivateur natif d'Algérie*) avec Mlle QUIQUEREZ Justine (SP native d'Alsace) ;
- 1856 (26/11) : de M. TAURINYA Pierre (*Cultivateur natif des Pyrénées Orientales*) avec Mlle VIDAL Rose (SP native des Pyrénées Orientales) ;
- 1857 (17/02) : de M. HERAND Gustave (*Boulangier natif de l'Hérault*) avec Mlle FEVRIER Joséphine (SP native de l'Hérault) ;
- 1857 (15/12) : de M. LAPARIE Jean (*Maçon natif de ?*) avec Mlle JACOB Rosalie (SP native de ?) ;
- 1859 (22/03) : de M. TEEX Nicolas (*Veuf et propriétaire natif du Luxembourg*) avec Mlle CARRAUD Noflete (SP native de la Gironde) ;
- 1859 (19/09) : de M. POIRIER René (*Journalier natif de la Loire Atlantique*) avec Mlle DOUAUD Emelie (SP native de la Charente Maritime) ;
- 1859 (22/12) : de M. DELOYE Joseph (*Garde des Eaux natif de ?*) avec Mlle BOUTEILLIER Catherine (SP native de ?) ;
- 1860 (03/05) : de M. VERGES Michel (*Boulangier natif des Hautes Pyrénées*) avec Mlle CATALA Rose Marie (SP native d'Espagne) ;
- 1860 (03/05) : de M. DELERIS J. Baptiste (*Cultivateur natif de l'Aveyron*) avec Mlle VERDOUX Françoise (SP native des Hautes Pyrénées) ;
- 1860 (04/10) : de M. BOUIS Adolphe (*Négociant natif de Perpignan*) avec Mlle BOUTEILLER Catherine (SP native de la Haute Saône) ;
- 1860 (08/11) : de M. PUYO Pierre (*Cultivateur natif des Landes*) avec Mlle VERDOUX Jeanne (SP native des Hautes Pyrénées),
- 1861 (13/08) : de M. QUIQUEREZ Pierre (*Garde-champêtre natif d'Alsace*) avec Mlle JOURD'HUI Marie (SP native du T. de Belfort) ;
- 1861 (29/08) : de M. VIDAL Féréol (*Cultivateur natif des Pyrénées Orientales*) avec Mlle GORGE Maria (*Couturière native d'Espagne*) ;
- 1862 (20/05) : de M. NONN Ferdinand (*Cultivateur né en Alsace*) avec Mlle JACQUOT M. Louise (SP native d'Alsace) ;
- 1862 (23/06) : de M. CONFILIACCO Jacques (*Mineur natif de l'Italie*) avec Mlle COLLET Louise (SP native de Tlemcen) ;
- 1862 (20/07) : de M. VERDOUX J. Baptiste (*Cultivateur natif des Hautes Pyrénées*) avec Mlle ROCHAT Julie (SP native de Suisse) ;
- 1862 (27/11) : de M. MARTIN Charles (*Cultivateur natif de la Meurthe*) avec Mlle VERDOUX M. Jeanne (SP native des Hautes Pyrénées) ;
- 1863 (28/04) : de M. SADOUX Pierre (*Cultivateur natif de l'Isère*) avec Mlle CLAUDEL M. Claire (SP native des Vosges) ;
- 1863 (22/10) : de M. IMBERT Charles (*Berger natif du Gard*) avec Mme (Vve) DUMOULIN Cécile (SP native d'Alsace) ;
- 1864 (10/03) : de M. QUINSARD Jean (*Cultivateur natif de la Vienne*) avec Mlle VERDOUX Anne (SP native des Hautes Pyrénées) ;
- 1864 (08/08) : de M. LABORDE Jean (*Cultivateur natif des Pyrénées Atlantiques*) avec Mlle COLLET Victorine (SP native de Tlemcen) ;
- 1866 (13/06) : de M. TAURINYA Pierre (*Veuf et Cultivateur natif des Pyrénées Orientales*) avec Mlle BONEIL M. Rose (SP native des Pyr. Orientales) ;
- 1866 (02/08) : de M. BROCHIN Jean (*Douanier natif des Landes*) avec Mlle JACQUOT Joséphine (SP native de la Meurthe) ;
- 1866 (15/11) : de M. RATIE Auguste (*Douanier natif du Gers*) avec Mlle MARTIN Agnès (SP native de la Meurthe) ;
- 1867 (04/06) : de M. GLAUDEL Nicolas (*ex-soldat natif des Vosges*) avec Mlle SIMONET M. Rose (SP native de la Meurthe) ;
- 1867 (04/06) : de M. SIMONET Félicien (*Maquignon natif de la Meurthe*) avec Mlle RIOUX Marie (*Couturière née à Tlemcen*) ;
- 1867 (01/10) : de M. FOSTER Théophile (*Propriétaire natif d'Alsace*) avec Mlle HENRY Catherine (SP native de la Meurthe) ;
- 1868 (27/09) : de M. VIDAL Michel (*Cultivateur natif de l'Aude*) avec Mlle GRASSET Mélanie (SP native de Tlemcen) ;
- 1868 (24/10) : de M. MARTINEZ Joseph (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle HINSINGER Marie (SP native d'Alsace) ;
- 1868 (30/12) : de M. CRESPO Isidro (*Tuillier natif d'Espagne*) avec Mlle NAVARRO Dolorès (SP native d'Espagne) ;

- 1869 (06/02) : de M. RICO Mariano (*Tuilier natif d'Espagne*) avec Mlle LOPEZ Thérèse (SP native de Tlemcen) ;
- 1869 (23/02) : de M. CELLE Pierre (*Négociant natif de la Loire*) avec Mlle FOURNES Marguerite (SP native du Tarn) ;
- 1869 (09/03) : de M. HINSINGER J. Baptiste (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle HENRY Jeanne (SP native de la Meurthe) ;
- 1869 (17/07) : de M. FOURCADE Jean (*Boulangier natif des Pyrénées Atlantiques*) avec Mlle VERDOUX Antoinette (SP native des Htes Pyrénées) ;
- 1870 (01/03) : de M. QUIQUEREZ Nicolas (? *natif d'Alsace*) avec Mlle CAZELLE Mélanie (SP native de Tlemcen) ;
- 1870 (07/07) : de M. HAUWEN Charles (*Gendarme natif du Nord*) avec Mlle SIMARD Uranie (SP native d'Oran) ;
- 1870 (31/08) : de M. RASURI Charles (*Propriétaire natif de Corse*) avec Mlle MEGNIER Jeanne (SP native du Jura) ;
- 1870 (10/09) : de M. LENOIR Emile (*ex-militaire natif de la Meuse*) avec Mlle GRASSET Hermantine (SP native de Tlemcen) ;
- 1870 (20/09) : de M. (Veuf) SIMONET Filicien (? *natif de la Meurthe*) avec Mlle TOURENG Pauline (SP native de Mers-el-Kébir) ;
- 1870 (10/11) : de M. PERNES Manuel (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle BLANCHON Jeannette (SP native du Lieu) ;



Vue aérienne de EUGENE-ETIENNE-HENNAYA

Quelques mariages relevés avant 1906:

(1905) ADIAS Jean (*ex-soldat natif des Pyr. Atlantiques*)/TAILLARDAT Augustine ; (1894) AMOROS José (*Jardinier natif d'Espagne*) /CALABUIG Maria (*native d'Espagne*) ; (1900) AMOUROUX Antoine (*Cultivateur natif de Haute Garonne*)/QUIQUEREZ Marie ; (1897) ANTON Cayatanon (*Cultivateur*) /CATALA Consuelo (*native d'Espagne*) ; (1897) BACHEROT Jean (*Gendarme de Saône et Loire*)/SORLUT Julie (*Institutrice*) ; (1905) BATISTA Antonio (*Cultivateur natif d'Espagne*)/CANO Béatriz (*native d'Espagne*) ; (1903) BATISTA Pedro (*Cultivateur natif d'Espagne*)/CINTA Maria (*native d'Espagne*) ; (1895) BELTRAN Joseph (*Cultivateur*)/LOPEZ Juana ; (1897) BERNERAD Louis (*Cultivateur*) /MARY Françoise ; (1894) BERTOMEU José (*Cultivateur natif d'Espagne*)/CRUZ Adéla (*native d'Espagne*) ; (1896) BIZET Philippe (*Voyageur de commerce natif de l'Isère*)/CROS Joséphine ; (1895) BOILARD Maximin (*Propriétaire natif de Vendée*)/MARTINEZ Léontine ; (1899) BOUCHET Ferdinand (*Expert phylloxérique*) /MARTINEZ Marie ; (1901) BOUCHET Hippolyte (*Cultivateur*)/LOPEZ Maria ; (1899) BOUCHET Louis (*Cultivateur*)/MARTINES Françoise ; (1890) BOURQUARD Louis (*Gendarme natif de Hte Saône*)/THIBULT Anne ; (1893) BROCHIN Joseph (*Cultivateur*)/JACOMO Lucie ; (1890) CARILLO Francisco (*Cultivateur natif d'Espagne*)/JORQUES Anna (*native d'Espagne*) ; (1901) CARILLO Juan (*Cultivateur natif d'Espagne*)/LOPEZ Cristina (*native d'Espagne*) ; (1894) CARILLO Paulino (*Cultivateur natif d'Espagne*)/SANCHEZ Maria (*native d'Espagne*) ; (1902) CATALA Juan (*Cultivateur natif d'Espagne*)/CATALAN Dolorès ; (1892) CAZELLE Eugène (*Cultivateur*)/ANTON Maria ; (1899) CHEVAL Pierre (*Cultivateur*)/BERTRAND Laure ; (1905) CINTAS Bartolomé (*Cultivateur natif d'Espagne*)/BATISTA Isabel (*native d'Espagne*) ; (1899) CINTAS José (*Cultivateur natif d'Espagne*) /NAJAR Francisca (*native Espagne*) ; (1890) CLAUDEL Jean (*Cultivateur*)/CLAUDEL Marie (*native des Vosges*) ; (1900) COUDERC Eugène (*Douanier natif de la Haute Garonne*)/CASSE Jeanne (*native du Lot et Garonne*) ; (1901) CRESPO André (*Cultivateur natif d'Espagne*)/LOPEZ Maria ; (1902) CRESPO Bernardo (*Journalier natif d'Espagne*) /FUERTES Maria (*native d'Espagne*) ; (1904) CRESPO Jaime (*Cultivateur*)/GARCIA Isabelle ; (1893) DE-BARGAS Cécilio (*Cultivateur natif d'Espagne*)/GALDEANO Maria (*native d'Espagne*) ; (1891) DE-HOVRE Achille (*Secrétaire natif de Belgique*) /BERGERE Léonce ; (1892) DEPRADE Joseph (? *natif des Pyr. Orientales*)/OLIO Rosine ; (1890) DEBARGAS Joseph (*Cultivateur natif d'Espagne*) /GRACIA Christina (*native d'Espagne*) ; (1894) DEVARGAS Antonio (*Cultivateur natif d'Espagne*)/GARCIA Isabel (*native d'Espagne*) ; (1902) DEVESA Andrés (*Cultivateur natif d'Espagne*)/GEORGIN Marie ; (1890) DIAZ Lucas (*Cultivateur natif d'Espagne*)/VILLAPANDO Antonia (*native d'Espagne*) ; (1893) ESPINA Diego (*Cultivateur natif d'Espagne*)/MOLINA Maria (*native d'Espagne*) ; (1890) FERRE Antonio (*Cultivateur natif d'Espagne*) /GARCIA Maria (*native d'Espagne*) ; (1892) FERRER Frédéric (*Cultivateur natif d'Espagne*)/CALLEGON Rosalie (*native d'Espagne*) ; (1901) FERRON Francisco (*Perruquier natif d'Espagne*)/TERRAL Antoinette ; (1905) FLORES Cristobal (*Cultivateur natif d'Espagne*)/RUIZ Maria (*native d'Espagne*) ; (1905) FORSTER Emile (*Poseur de rails*)/BAUGIER Fernande ; (1900) FORSTER Jean (*Cultivateur*)/BONEIL Louise ; (1905) FOURCADE Ernest (*Employé commerce*)/LICHTENSTEIN Anne ; (1902) FROMENT Denis (*Cultivateur*)/MUSSANO Dominique (*native de l'Hérault*) ; (1894) GALDEANO José (*Cultivateur natif d'Espagne*)/DEVERGAS Andréa ; (1900) GARCIA Juan (*Journalier natif d'Espagne*) /FERRON Maria (*native d'Espagne*) ; (1902) GEORGIN Edouard (*Cultivateur*)/DEVESA Francisca ; (1894) GERAUD Jean (*Douanier natif de l'Ariège*)/VOINOT Marie ; (1890) GLAUDEL Jean (*Cultivateur*)/SADOUX Julie ; (1900) GONGORA Francisco (*Briquetier natif d'Espagne*)/IVARSE Augustine ; (1893) GONGORA J. François (*Cultivateur natif d'Espagne*)/IVARS Pascuala (*native d'Espagne*) ; (1892) GRALLAT Pierre(*Cultivateur*)/PELISSIER Alzire ; (1904) HERAUD Joseph (*Cultivateur*)/LOPEZ Maria ; (1901) HINSINGER J. Baptiste (*Cultivateur*)/VIDAL Gracia ; (1897) HINSINGER Joseph (*Cultivateur*)/WOLFF Louise ; (1903) HOULES Louis (*Employé CFA natif du Tarn*)/BONEIL Pauline ; (1903) IVARSE Vincent (*Cultivateur*)/NAVARRO Marie ; (1905) JARZAC Henri (*Cultivateur natif de la Charente*)/MULLOT Marthe ; (1901) JACOMMO Joseph (*Propriétaire*)/MARTIN Marie ; (1893) JOURD'HUI Joseph (*Facteur PTT*)/JACOMO Marie ; (1898) LABORDE Jean (*Cultivateur*)/JACOMMO Marie ; (1902) LASSUS Jean (*Cocher natif des Pyr. Atlantiques*) /VIALATTE Anna ; (1904) LECOMTE Pierre (*Cultivateur natif de l'Indre et Loire*)/VERNEL Bonaventure ; (1890) LOPEZ Emilio (*Cultivateur natif d'Espagne*) /SANCHEZ Maria (*native d'Espagne*) ; (1899) LOPEZ Joseph (*Cultivateur*)/LAVANDIER Marie (*native de Gironde*) ; (1903) LOZANO Francisco (*Cultivateur né en Espagne*)/SANCHEZ Maria (*native d'Espagne*) ; (1897) MANAS Gonzalo (*Tuilier natif d'Espagne*)/GONGORA Maria (*native d'Espagne*) ; (1893) MARQUEZ Pedro (*Cultivateur natif d'Espagne*)/INIESTA Maria (*native d'Espagne*) ; (1897) MARTINEZ Léon (*Cultivateur*) /DABLANC Eugénie ; (1891) MARY Casimir (*Cultivateur*)/BERGERE Maria ; (1902) MAURAND Justin (*Briquetier*)/SEMPERE Antonia ; (1892) MAURAND Sylvain (*Briquetier*)/L'HOMME Marie ; (1890) MEDINA José (*Journalier natif d'Espagne*)/RODRIGUEZ Maria (*native d'Espagne*) ; (1901) MOLINA Juan (*Cultivateur natif d'Espagne*)/JORQUES Vicenta (*native d'Espagne*) ; (1903) MORENO Bénito (*Cultivateur*)/VILLALPANDO

LES MAIRES

- Source ANOM -

HENNAYA (EUGENE-ETIENNE) commune de plein exercice à partir de **1874** a eu les édiles successifs :

1874 à 1879 : M. ROUGERAT Eugène, Maire ;
1879 à 1884 : M. LOUSTALOT Pierre, Maire ;
1884 à 1895 : M. FLEURY Alice, Maire ;
1895 à 1905 : M. GALLIEN Paul, Maire ;
1906 à ?

POMIES Ernest - CAZENAVE Guy - GRASSET Yvon -

Les CULTES



L'Eglise et la Mosquée qui ont été agrandies à la satisfaction de tous.

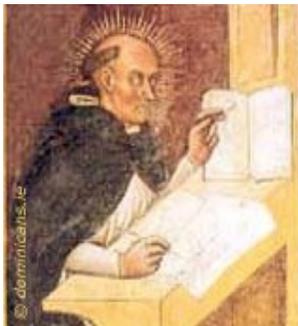
Une salle paroissiale construite entre le presbytère et l'église, (elle a été bâtie grâce à la générosité des catholiques et avec l'aide de la municipalité),

La Paroisse catholique

Le service religieux des premiers habitants est assuré dans le camp où ils logeaient. Puis la paroisse est créée par décret du 29 janvier 1853. L'évêque désigne comme patron de la future église Saint Raymond de PENYAFORT*. Dès lors on songe à bâtir cette église, dont le projet est tout d'abord rejeté parce que trop onéreux. Enfin, on parvient à une entente avec les pouvoirs publics et sa construction, sous la direction de l'architecte HAMON, dure sept ans

*Maître général des Dominicains († 1275)

Ce catalan est professeur de philosophie à l'Université de Barcelone et décide de se rendre à Bologne, la plus grande université de droit de son temps, pour y étudier puis enseigner le droit civil et canonique. Le pape Grégoire IX qui savait détecter les gens intelligents, lui confie la rédaction d'une "Somme des cas pénitentiels", puis celle des "Décrétales" qui serviront de Code de Droit canonique à l'Eglise Catholique romaine jusqu'en 1917. Il rencontre alors saint Dominique de passage à Bologne et, dès son retour à Barcelone, il entre dans l'ordre des Dominicains à 47 ans. Il en deviendra le Maître



Général et encourage l'apostolat de ses frères auprès des Juifs et des Musulmans qui sont en Espagne. Préoccupé par l'Islam, il encourage saint Thomas d'Aquin à écrire "la Somme contre les Gentils" et fonde simultanément l'ordre de Notre-Dame-de-la-Merci pour la libération des chrétiens captifs des Sarrasins.

C'est un esprit indépendant, et l'on raconte même que le roi ayant voulu le retenir dans l'île de Majorque, saint Raymond étendra son manteau sur la mer et la traversera ainsi jusqu'à Barcelone (cette légende fait de lui le saint patron des véliplanchistes). Prétextant son grand âge, il demande à être relevé de la charge de Maître de l'Ordre, ce qui ne l'empêchera pas de mourir centenaire.

Site des dominicains : *Mémoire de saint Raymond de Penyafort, prêtre de l'Ordre des Prêcheurs. Célèbre par sa science du droit canonique, il écrivit une Somme très utile sur le sacrement de pénitence, et, élu maître général de son Ordre, il rédigea de nouvelles Constitutions. Il s'endormit dans le Seigneur à*

Barcelone, le 6 janvier 1275, en une grande vieillesse.

Les curés qui ont eu la charge de cette paroisse sont : MM. DESBOIS qui ne reste que quelques mois en 1853 ; JOYE (1853/1859) ; DARNIS (1859/1865) ; PERON (1865/1867) ; RIVIERE (1867/1876) ; COUTURIER (1876/1889) ; ROBIN (1889/1909) ; TARISSE (1909/1917) ; LAUGIER (1917/1919) ; FAURE (1919/1924) ; MORDICONI (1924/1932) ; DOUTEAU (1932/1948) ; ROCHE (1948/1954) ; KOEGER (1954/1960) ; PEREZ (1961/1964).

DEMOGRAPHIE

- Source : DIARESSAADA -

Année 1930 = 3 700 habitants dont 1 200 Européens (dont 5/7^e sont d'origine espagnole) ;

Année 1936 = 5 294 habitants dont 1 036 Européens ;

Année 1954 = 7 140 habitants dont 963 Européens ;

Année 1960 = 8 787 habitants dont 785 Européens ;



ANNUAIRE TELEPHONE 1960 d'EUGENE-ETIENNE

CATALA Baptiste, *commerçant*, (N°119) - CATALA Georges, *agriculteur*, (136) - CATALA Valéro (123) - COLLIGNON Maxime, *viticulteur*, (106) - DABLANC Henri, *charron-forgeron*, (118) - GARCIA Pierre, *agriculteur*, (141) - GEORGIN M., *agriculteur* (131) - GRASSET Paul, *propriétaire viticulteur* (109 et 110) - GRASSET Y, *vins et alcools* (120) - GRASSET Y, *fils, maire et conseiller général* (137) - GRIVEL Raymond, *secrétaire de mairie* (117) - HOUVERT (Mme Jeanne) (122) - JACOMO Baptiste, *fils, cultivateur* (121) - JACOMO Etienne, *huilerie* (133) - JOB Pietro, *entrepreneur TP* (134) - LICHTENSTEIN (Vve Marcel) *propriétaire* (135) - NAVARRO Ambroise, *propriétaire* (127) - NOGARO René, *cultivateur* (139) - PERNETTE Paul, *agriculteur* (140) - POMIES Ernest, *agriculteur* (105) - POMPIER Edmond, *constructeur* (129) - TOUELI Joseph (113) - TOUATI Mimoun, *boulangier-épicier* (102) - VITALIS (Mme) *coiffure dames* (145) -

La commune est rattachée au département de TLEMCCEN en 1956.



La Rue Principale

DEPARTEMENT

Le département de TLEMCCEN fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec pour code 9M.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Tlemcen fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements. Le département de Tlemcen fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 8 100 km² sur laquelle résidaient 371 956 habitants et possédait quatre sous-préfectures : BENI-SAF, MARNIA, NEMOURS et SEBDOU.



TLEMCEM : L'Hôtel TRANSAT

L'Arrondissement de TLEMCEM comprenait 13 localités :

AÏN-FEZZA –AÏN-EL-HOUTZ –AÏN-TALLOUT –BENI-MESTER –BENI-OUAZAN –CHOULY –EUGENE-ETIENNE-HENNAYA –LAMORICIERE –LES-ABDELlys –PONT-DE-L'ISSER –TLEMCEM –TURENNE –ZENATA

■ ■ MONUMENT AUX MORTS ■ ■

Source : Mémorial GEN WEB



4 – EUGENE-ETIENNE-HENNAYA – Le Monument.

Edifié en 1920 sur la place publique, face à la mairie.

Le relevé n°57132 mentionne les noms de **27 soldats** « **Morts pour la France** » au titre de la guerre 1941/1918 ; à savoir :

■ ■ BELARBI Mohammed (Mort en 1914) –BELBOURI Abdelkader (1917) –BENAISSI Kadda (1918) –BOUDJEMA Ben Madani (1917) –BOUSALAH Mebarek (1915) –CAZELLE Valentin (1918) –CLAUDEL Michel (1915) –DIAZ Antoine (1918) –ESPADRAS Jean (1915) –GARCIA Barthélémy (1915) –HABERTHUER Antoine (1918) –HOVERT Maurice (1916) –HOVERT René (1915) –LABLACK Ahmed (1917) –LAGHOUATI Yahia (1916) –MOHAMMED Ould Ahmed (1918) –NAVARRO Angel (1918) –POGGIOLI Charles (1916) –ROCHER Victor (1915) –SEMPERE Victor (1918) –TIBULLE Gustave (1917) –TORMOS Antonio (1914) –VENEL Alfred (1914) –VERDOUX Charles (1914) –VIDAL Faustino (1914) –VILLALPANDO Emile (1915) –YVARS Michel (1915) – ■ ■

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs dans ce secteur :

■ ■ Soldat (57^e RI) BARBERO André (22 ans), tué à l'ennemi le 5 septembre 1958 ;
■ ■ Lieutenant (SAS) BOGLI Rodolphe (27 ans), exécuté par l'ennemi le 15 novembre 1957 ;
Sapeur (975^e CEM) BOZETTO Auguste (22 ans), tué à l'ennemi le 22 juin 1960 ;

- Caporal (65^e RIMa) CORNELIS Georges (24 ans), tué à l'ennemi le 18 mars 1959;
- Soldat (7^e RI) FAUDE Arsène (21 ans), tué à l'ennemi le 24 juin 1959 ;
- Sergent (31^e BG) GARINO Michel (21 ans), tué à l'ennemi le 13 octobre 1961 ;
- Soldat (57^e RI) GOBERT Arthur (20 ans), tué à l'ennemi le 5 septembre 1958 ;
- Sergent (8^e BZ) KRAWIEC Marcel (22 ans), tué à l'ennemi le 31 juillet 1959 ;
- Soldat (7^e RI) MONNERIE J. Marie (21 ans), tué à l'ennemi le 24 juin 1959 ;
- Soldat (35^e BI) PIETRI Jean Baptiste (20 ans), tué le **2 novembre 1962** ;
- Brigadier (3^e RC) ROSSI Aimé (21 ans), tué à l'ennemi le 7 juillet 1960 ;
- Lieutenant (EALA) SENARD J. Pierre (25 ans), mort accidentellement en service le 24 juillet 1961 ;

Le maire Yvon GRASSET pouvait écrire en 1956 : « *HENNAYA a derrière elle un siècle de travail... autour d'elle, la plaine qu'elle a fertilisée... devant elle, la plaine qu'elle a fertilisée...devant elle, encore le travail, la paix, le progrès pour tous* »



EPILOGUE HENNAYA

De nos jours (recensement 2008) : 33 356 habitants.



CIMETIERE de EUGENE-ETIENNE

Le Cimetière présente un aspect de désolation, tous les caveaux sont profanés, laissant apparaître des restes mortels, notamment un crâne momifié posé sur un tas d'immondices ...

Quels péchés a-t-on commis pour être traités de la sorte ?

Tous les noms des Tombeaux ont disparu, aucune croix n'a résisté aux vandales ; grâce à une très vieille photo nous avons pu retrouver la Tombe de l'enfant d'un adhérent, le reste n'est que chaos.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

- [http://encyclopedie-afn.org/Historique Eug%C3%A8ne Etienne - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Eug%C3%A8ne_Etienne_-_Ville)
- https://jeanyvesthorrignac.fr/crbst_2.html
- https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
- http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html
- <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf>
- <https://copainsdavant.linternaute.com/photo/classe-mr-lecestre-ecole-primaire-3991962>
- <http://tenes.info/nostalgie/EUGENEETIENNE>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]